



**THEATRE
PROSPERO**

Cygnes noirs

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE**

Cygnes noirs

Une création du THÉÂTRE À L'EAU FROIDE

Texte CHRISTINA KETTERING

Traduction LAURIE LÉVEILLÉ

Mise en scène DANIEL D'AMOURS

Avec

CHARLES CARDIN-BOURBEAU, KARIANE HÉROUX-DANIS, MÉLANIE PILON

Scénographie PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

Lumière CLAIRE SEYLLER

Costumes OLIVIA PIA AUDET

Conception sonore ANTOINE BÉDARD

Conception vidéo LAURA-ROSE R. GRENIER

Réalisation vidéo GUILLAUME LANGLOIS

Chorégraphie CHARLES CARDIN-BOURNEAU

Assistance à la mise en scène JULIE LECLERC

Régie HÉLÈNE RIOUX, MARILOU HUBERDEAU

Direction de production HÉLÈNE RIOUX

Direction technique ÉTIENNE MARQUIS

20 février au 9 mars 2024

Salle intime

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE	1
L'AUTRICE DE LA PIÈCE, CHRISTINA KETTERING	2
PISTES ET CONTEXTE	3
Proche aidance et aide médicale à mourir	3
Intelligence artificielle et morale	4
Une fin ouverte	4
MOT DU METTEUR EN SCÈNE, DANIEL D'AMOURS	5
EXTRAITS DE LA PIÈCE	7
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	10
Daniel D'Amours, metteur en scène	10
Charles Cardin-Bourbeau, interprète	11
Kariane Héroux-Danis, interprète	12
Mélanie Pilon, interprète	13
PISTES DE RÉFLEXION	14
HORAIRE DES SPECTACLES	15
RÉSERVATION ET ACCUEIL DES GROUPES SCOLAIRES	15

RESUME DE LA PIÈCE

« Rosie et maman se replient sur elles-mêmes de plus en plus. Elles me mettent à l'écart. Elles préparent quelque chose. »

Deux sœurs aux personnalités opposées font face à un dilemme déchirant : doivent-elles placer leur mère en maison de retraite? Malgré les avertissements de l'aînée, la cadette décide d'installer leur mère chez elle pour en prendre soin. Mais elle est vite submergée par la situation et sa vie familiale s'en trouve érodée. C'est alors que Rosie, un robot humanoïde spécialement programmé pour s'occuper de leur mère, entre en scène. La cadette peut enfin souffler, l'état de la mère s'améliore. Cependant, Rosie exerce de plus en plus de contrôle au sein du foyer. Son apparente perfection trouble la jeune sœur, confrontée à son humanité imparfaite. Le soulagement initial s'avère de courte durée.

La pièce *Cygnés noirs* creuse les relations entre humains et machines, explore les possibilités de la robotique et les limites de l'intelligence artificielle. Une question émane de l'œuvre : est-ce qu'un androïde, aussi « intelligent » soit-il, peut remplacer un être humain et agir de façon morale et éthique? Une interrogation légitime alors que l'actuelle pénurie de main-d'œuvre affecte déjà toutes les sphères de la société.

La pièce écrite en 2019 par l'Allemande Christina Kettering aborde avec finesse et humour le thème du traitement réservé aux aînées. Adaptée à la réalité québécoise par le Théâtre à l'eau froide, dans une mise en scène de Daniel D'Amours, elle éclaire d'une manière surprenante la notion de responsabilité des enfants envers leurs parents, et ce, à travers le point de vue des sœurs incarnées par Mélanie Pilon et Kariane Héroux-Danis.

L'AUTRICE DE LA PIÈCE, CHRISTINA KETTERING

Christina Kettering est née en 1980 à Werne (Allemagne). Elle a suivi un cursus en écriture dramatique et a étudié les nouveaux médias à l'Institut de littérature allemande de Leipzig de 2000 à 2005. Elle a, par la suite, organisé des lectures et des événements culturels à Cologne, puis travaillé comme dramaturge pour différentes compagnies indépendantes. Depuis 2008, elle vit à Berlin où elle travaille principalement comme autrice de théâtre. Ses textes ont été récompensés par de nombreux prix et distinctions et sont représentés par la maison d'édition Drei Masken Verlag à Munich.



© Maria Zillich

Elle a notamment écrit : *Der Gast* (2004), *Josefines Besuch* (2006), *Lost in the Supermarket* (2010), *Antarktis* (2014) (*Antarctique*, traduction française de Katharina Stalder), *Keine Lieder* (2016) et *Weiß ist keine Farbe* (2017).

Sa pièce *Schwarze Schwäne* (*Cygnes noirs*) a remporté le premier prix du Festival « Science & Theater » en 2019 et a été créée au Theater Heilbronn durant la saison 2020-2021. Cette pièce a également été primée par le comité allemand du réseau européen Eurodram en 2020. Elle a été traduite en anglais, en français, en russe et en croate.

Il s'agit de la première œuvre de Christina Kettering montée en sol québécois.

[Entrevue de Christina Kettering à propos de *Schwarze Schwäne*](#)

(en allemand; l'affichage en français est possible grâce à la traduction Google)

Proche aidance et aide médicale à mourir

L'équipe du Théâtre à l'eau froide (TEF) a eu un véritable coup de cœur pour le texte de *Cygnés noirs*, car sa résonance avec le Québec est marquée. Le texte de Christina Kettering est un miroir confrontant qui nous renvoie les failles du système de santé d'ici et d'ailleurs. Plaçant deux sœurs devant le dilemme déchirant de placer leur mère dans un système bancal ou de l'accueillir chez soi en assumant des coûts monétaires et mentaux importants, la pièce pose la question difficile du soin des aîné-es.

Grâce à la pandémie, nous avons pu prendre connaissance de toutes les lacunes liées aux services de santé : pénurie de personnel, conditions de travail outrageuses, délestage important... Les CHSLD et maisons de soins pour aîné-es ont été le théâtre des pires manquements pendant la crise. Mais maintenant, que reste-t-il réellement de ces prises de conscience? À la suite de toute cette médiatisation, est-ce que le personnel soignant et les personnes proches aidantes ont réellement eu les outils afin de préserver leur santé mentale et physique? Est-ce que les réponses à toutes ces questions se trouvent dans les avancées technologiques et l'intelligence artificielle?

L'aide médicale à mourir est également une possibilité évoquée par la pièce. En 2021, 10 064 cas d'aide médicale à mourir ont été déclarés au Canada. Il s'agit d'un taux de croissance de 32,4 % par rapport à 2020. Cette façon de mettre fin à la vie est en progression fulgurante. Toutefois, sommes-nous assez outillé-es en 2023 pour pouvoir vivre avec cette décision tragique que prennent les gens qui nous entourent? Christina Kettering nous offre d'immenses pistes de réflexions sur ce sujet dans l'irrésolution de la fin. Que s'est-il réellement passé dans la chambre de la mère entre elle et Rosie?

Intelligence artificielle et morale

Dans la pièce, Rosie, le robot chargé d'assister la cadette dans le soin de sa mère, monitore l'ensemble des facteurs environnementaux et sociaux pour assurer les conditions optimales à sa santé. Ce contrôle technique et hautement précis crée des frictions avec la jeune sœur qui se sent surveillée, contrainte dans sa liberté, dominée dans son propre foyer, soulignant l'incompatibilité de la complète objectivité quand il est question de relations humaines.

La principale question éthique soulevée par les actions de Rosie demeure toutefois la mort de la mère. Est-ce le résultat de calculs de l'algorithme pour le bien commun ou pour celui de la mère? Rosie a-t-elle pu prendre en compte l'éthique ou la morale dans ce choix? Est-ce la demande de la mère, que Rosie est programmée pour satisfaire?

Une fin ouverte

Ces thèmes sont certes sensibles à aborder, mais sont d'une importance flagrante.

Cygnés noirs se conclut par le décès de la mère. Est-ce le robot qui l'a tuée? Ou bien elle-même qui a décidé de s'enlever la vie? Est-ce que les sœurs ont contribué à cette fin tragique? Ces questions ont le potentiel de venir habiter le public longtemps après qu'il ait quitté la salle. Aborder des thèmes délicats n'est pas nouveau au TEF. *Le Principe d'Archimède* (Prospero, novembre 2019), par exemple, mettait de l'avant un sauveteur soupçonné d'avoir embrassé un enfant sur la bouche. À la fin de la pièce, personne n'a su si c'était réellement arrivé.

Le confort n'est pas nécessairement au rendez-vous devant cette pièce. Le but est d'ouvrir les dialogues et d'approfondir les réflexions. Les classes pourraient très bien bénéficier de ce spectacle étant donné les thèmes abordés (transhumanisme, aide médicale à mourir...). Démocratiser l'art vivant réside dans le fait d'aller toucher les communautés moins familières avec celui-ci et une pièce de théâtre peut être une nouvelle façon d'aborder les questions éthiques.

MOT DU METTEUR EN SCÈNE, DANIEL D'AMOURS

« Si l'omniprésence de la technologie a son pendant positif, son évolution rapide est aussi inquiétante. Comment utiliser les outils technologiques sans en être absorbé-e ? Alors que les deux protagonistes essaient tant bien que mal de naviguer l'éclatement de leur situation familiale et la lente disparition de leur mère assistée par un robot, elles perdent aussi le contrôle sur leur propre univers. Finalement, n'est-ce pas tous les personnages qui perdent insidieusement contact avec le réel ? Avec *Cygnes noirs*, j'ai l'opportunité de plonger dans l'univers de la démence à travers les codes du thriller. En ajoutant cette couche inquiétante, je cherche à placer le public en tension, à lui faire appréhender le pire tout en sous-entendant le meilleur.

Pour y parvenir, je vais mettre en scène l'absence. Cette thématique est importante dans mon travail, puisqu'elle est présente autant textuellement que métaphoriquement : dans le texte, on ne voit jamais Rosie et la mère. Au-delà de cette absence physique, il y a celle qui guette les deux sœurs par la mort imminente de leur mère et celle de leurs liens familiaux qui s'effritent. Pour ancrer ce thème, je vais donner vie au personnages absents : Rosie, ce robot-femme-latex étrange, pourtant si dévouée, sera interprétée par un danseur. Par ses mouvements sensibles, Rosie agit comme une présence imprévisible, qui pénètre l'intimité et qui marque le temps qui passe. Je cherche ici à effacer la robotisation et à humaniser le personnage. À mes yeux, il y a quelque chose de terrifiant dans le contraste de ce robot si déshumanisé en apparence, mais si naturel dans son état et sa façon d'agir. N'est-ce pas, d'ailleurs, ce qui advient de plus en plus en termes d'intelligence artificielle ?

De plus, à travers un travail de projections multipliées sur plusieurs surfaces scénographiques, un voyeurisme à la fois intrigant et inconfortable vient

s’instaurer. Voilà pourquoi j’ai choisi d’utiliser les projections comme étant les yeux de la mère. En mode point de vue, « POV », les images projetées plongeront les spectateur-trices dans la tête de la mère et donneront accès à un nouvel angle de l’histoire. Nous y verrons les deux sœurs, mais aussi Rosie et la grande complicité qu’elle développe avec la matriarche par son lien privilégié de proche aidante. Avec ces projections, la mère se personnifie et l’effet de voyeurisme est décuplé par ce sentiment d’épier et d’être épié-e, mais aussi par le fait d’entrer intrusivement dans les pensées démentielles de la mère. »

Daniel D’Amours

Metteur en scène

EXTRAITS DE LA PIÈCE

LA PLUS VIEILLE – Tu as toujours voulu remettre en question toute les normes sociales. C’est à se demander si tu peux pas placer ta mère parce que c’est mal vu.

LA PLUS JEUNE – ...

LA PLUS VIEILLE – Fais pas cette face-là. La société attend ça de toi, en tant que femme. Que tu sois aimante, attentive, douce, que tu prennes soin de ta famille.

LA PLUS JEUNE – Sais-tu ce qu’a te répond, la sociologue ? Elle te répond que c’est exactement le contraire qu’elle attend de moi, la société. Elle exige que je sois efficace, flexible pis prête au compromis. Elle s’attend à ce que je me plie aux normes capitalistes dominantes, la société. Si on regarde ça comme ça, prendre soin d’un parent vieillissant c’est pratiquement un geste rebelle. C’est punk, presque ! Essaie pas de me battre sur mon propre territoire -

LA PLUS VIEILLE – Je veux juste que tu prennes le temps d’y réfléchir pour de vrai. À ce que ça va changer dans ton quotidien - avec ta job - pis si c’est vraiment la meilleure solution pour tout le monde. Y a des foyers qui ont ben de l’allure. Avec des infirmières qualifiées qui seraient payées pour bien s’occuper d’elle. Je dis pas que tu le ferais mal ça, mais ce monde-là, c’est leur métier pis pas toi. Ces infirmières-là pourront prendre des pauses, y ont une distance émotive qui -

LA PLUS JEUNE – Pourquoi t’assumes qu’elle viendrait forcément vivre avec moi?

(Partie I. Scène 3)

LA PLUS VIEILLE – C’est un peu comme Konrad Lorenz avec ses oies, tu m’en parlais pendant ta maîtrise. Les oiseaux s’imprègnent de la première affaire qu’y voient en sortant de l’oeuf. Rosie doit être imprégnée de Maman, de sa personne, ses besoins, ses désirs. C’est préprogrammé – no offense, Rosie –, comme les bébés qui naissent pas vides : ils portent certains gênes et impressions qui leur restent du temps dans le ventre de leur mère. Avec Rosie, c’est une sélection de « plans d’action » qui sont préprogrammés, et c’est parmi ces plans-là qu’elle peut

choisir, en fonction des besoins rencontrés. Avec le temps, a va apprendre. C'est ça qui est fou. A va apprendre principalement à partir des comportements pis des souhaits de Maman.

Comme je dis : Rosie va s'imprégner d'elle.

LA PLUS JEUNE – On est assises à la table du salon. J'ai fait du café.

La poupée, pardon, le robot, en a aussi une tasse. Je sais pas pourquoi, je me suis sentie mal de pas lui en servir. On est assises toutes les trois, autour de la table.

Comme quand on était petites pis qu'on jouait à prendre le thé, avec nos toutous.

LA PLUS VIEILLE – Rosie se connecte à Maman.

LA PLUS JEUNE – Maman est assise dans son fauteuil, sur le bord de la fenêtre, elle nous ignore.

LA PLUS VIEILLE – Je mets la petite montre au poignet de Maman. Aucune résistance. Elle réagit pas.

LA PLUS JEUNE – La montre, m'explique ma soeur, est connectée au système de Rosie.

LA PLUS VIEILLE – La montre va monitorer ses signes vitaux. Tension artérielle, rythme cardiaque. Sa santé mentale, aussi, ses émotions. La peur, l'insatisfaction, la joie. Toute. Rosie compile les données pis les analyse. Elle tire des conclusions pis apprend. Maman est plus confortable quand y fait 24 degrés. Elle aime qu'on chante quand on la lave. Quand elle mange trop de sucre, elle a la nausée.

Des affaires comme ça. Rosie adapte ses actions à Maman.

Son seul et unique objectif est de s'assurer que les « paramètres » autour de Maman soient toujours optimaux pour qu'elle soit à son meilleur, tout le temps.

LA PLUS JEUNE – Maman va aimer ça.

(Partie II. Scène 3)

LA PLUS VIEILLE – Maman rit.

LA PLUS JEUNE – Rosie prend les mains de Maman pis la fait tourner en rond avec son fauteuil. Dans le milieu du salon.

LA PLUS VIEILLE – Elles dansent ensemble. Rosie chante pis se déhanche.

LA PLUS JEUNE – Pis Maman rit encore.

LA PLUS VIEILLE – Je demande si je peux danser avec elles, mais les deux m'ignorent complètement.

(Partie II. Scène 4)

LA PLUS VIEILLE – Rosie pis Maman s'isolent de plus en plus.

LA PLUS JEUNE – Elles m'excluent.

LA PLUS VIEILLE – T'es pas une bonne influence pour Maman.

LA PLUS JEUNE – Elles sont tellement soudées, y a pas de place pour personne d'autre, dans leur duo.

LA PLUS VIEILLE – Tu pollues l'air avec ta mauvaise humeur, ton haleine de vin rouge pis ton cynisme.

LA PLUS JEUNE – Elles préparent quelque chose. Elles complotent.

LA PLUS VIEILLE – Depuis un moment, j'ai l'impression que Rosie va pas bien, ici.

LA PLUS JEUNE – C'est un siège hostile, qu'elle mène.

LA PLUS VIEILLE – C'est pas un bon environnement pour elle, ici.

LA PLUS JEUNE – Elle a pris le contrôle de tout dans la maison. Elle décide de tout.

LA PLUS VIEILLE – Voyons, ressaisies-toi, un peu, franchement.

LA PLUS JEUNE – C'est fou ! C'est pus chez moi, ici !

(Partie II. Scène 15)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Daniel D'Amours, metteur en scène

Daniel D'Amours termine sa formation en interprétation théâtrale à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en 2016. La même année, il cofonde sa compagnie, le Théâtre à l'eau froide. Comme comédien, on a pu le voir au théâtre dans *Buffles* (M.E.S. Luce Pelletier), *R'garde-Moi Ben Aller* (M.E.S. Olivier Arteau), *Les Coleman-Millaire-Fortin-Campbell* (M.E.S. Louis- Karl Tremblay), *At the end, everybody's fucking* (M.E.S. Olivier Arteau), *Le Principe d'Archimède* (M.E.S. Christian Fortin) et *Brefs entretiens avec des femmes exceptionnelles* (M.E.S. Gabrielle Lessard). Au petit écran, on a pu l'apercevoir dans *Alertes*, *Un lien familial*, *Hubert et Fanny*, *L'âge adulte* et *Les Simone*. Daniel fait également partie de la distribution de plusieurs films : *Brain Freeze* de Julien Knafo, *Sécurité Animale* de Guillaume Falardeau, *août.septembre* de Ludovic Dufresne et *Sisyphes* de Jérémie Allaire Ménard. Danseur à ses heures, on a pu l'apercevoir dans *Ma(g)ma* du collectif Castel Blast. À l'été 2022, il signe sa première mise en scène, *La Friperie de Sainte-Myrtille-du-Bois-des-Prairies* avec le Théâtre Harpagon, suivi de *La Possession* avec la Sodect. S'intéressant aux multiples pratiques du domaine culturel, Daniel travaille aussi comme assistant à la mise en scène, notamment sur *Local B-1717* avec Geneviève Blais et *L'Éveil du Printemps* en compagnie d'Olivier Arteau.



© Antoine Larochelle

Charles Cardin-Bourbeau, interprète

Charles est né et a grandi à Whitehorse, Yukon et a complété sa formation professionnelle en danse contemporaine à The School of Dance à Ottawa en 2013. À la sortie de l'école, il joint la Compagnie ODD où il travaille avec les chorégraphes Yvonne Coutts, Tedd Robinson, Noam Gagnon et Andrew Turner. Il côtoie aussi les chorégraphes torontois Darryl Tracy et Riley Sims. De 2014 à 2016, membre d'O Vertigo Danse sous la direction de Ginette Laurin, Charles interprète les œuvres *Soif*, *KHAOS* et *les petites formes* au Canada et en Europe. Par après, il danse pour la Compagnie Marie Chouinard de 2016 à 2018 et participe aux tournées en Amériques du Nord, en Europe et en Asie de huit pièces cultes du répertoire de la compagnie, dont *Le Sacre du printemps*, *Henri Michaux : Mouvements* et *bODY_rEMIX/IES_vARIATIONS_gOLDBERG*. Depuis, il a collaboré avec différentes compagnies telles que Entitey/Jason Martin, Van Grimde/Corps secrets, Dorsale Danse et Louise Bédard Danse. Il travaille présentement auprès de Sylvain Émard Danse. En tant que chorégraphe, Charles a créé et a présenté *A Garden (for my beloved)* (2014), *Little Studies for Homo sapiens* (2016), la série *A Forest (for all the lost souls)* (2016 – 2020) et *Un enclos (pour l'impératrice)* (2023).



© Jonathan Malenfant

Kariane Hérroux-Danis, interprète

Depuis sa sortie de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en 2016, Kariane participe à plusieurs projets de théâtre jeunesse et grand public ainsi qu'à quelques productions télévisuelles. En plus de sa carrière de comédienne, Kariane est également codirectrice générale et artistique de la compagnie Le Théâtre à l'eau froide, autrice, animatrice et plus encore. Kariane a foulé les planches dans *Buffles*, *Les Coleman-Millaire-Fortin-Campbell* et *Brefs entretiens avec des femmes exceptionnelles*. Elle sait aussi charmer tout autant le jeune public en travaillant avec les théâtres Samsara, Harpagon, De Quartier et Parminou. Elle adapte *Le Principe d'Archimède*, pièce catalane présentée dans la grande salle du Théâtre Prospero en novembre 2019. Sa première pièce jeune public originale, *La Friperie de Sainte-Myrtille-du-Bois-des-Prairies*, est présentée à l'été 2022 et fait l'objet d'une tournée en 2023. Elle écrit également un balado complémentaire à l'œuvre, qui a pour nom *Bienvenue à Sainte-Myrtille-du-Bois-des-Prairies*. À l'écran, on a pu la voir dans les séries *Les mecs*, *Temps de chien*, ainsi que la web série *Juste nous deux*. Elle était aussi à l'animation de la Cérémonie de l'As d'or à Cannes en 2023. Elle fait partie de l'équipe de *Es-tu game?*, populaire chaîne YouTube de jeu de société et de jeux de rôles sur table.



© Guillaume Boucher

Mélanie Pilon, interprète

Comédienne et réalisatrice, on a vu Mélanie Pilon dans plusieurs rôles marquants à la télévision au fil des ans, notamment dans *Plan B*, *Chaos*, *Alertes*, *Comme des têtes pas de poules*, *Cirkus*, *Discussions avec mes parents*, *Jenny*, *Unité 9*, *Les Ex*, *Lance et compte*, *Toute la vérité* et *Mémoires vives*. Au cinéma, elle est de la distribution des films *La Petite Reine*, d'Alexis Durand-Brault, et *Inès*, de Renée Beaulieu. Au théâtre, elle joue dans *Merci Chéri*, *Et je sais que cela doit être le paradis*, *Les peintres du charbon* et elle se démarque dans le rôle de Roxane dans *Cyrano de Bergerac*, dans une mise en scène signée par Michèle Deslauriers. Désirant ajouter d'autres cordes à son arc, elle termine en 2020 sa formation comme réalisatrice à l'INIS. Ses quatre derniers courts-métrages sont sélectionnés dans plusieurs festivals et remportent plusieurs prix à travers le monde. En 2015, elle ouvre ses propres ateliers de jeu caméra pour acteurs professionnels, les Ateliers Mélanie Pilon.



© Mathieu Blanchard

PISTES DE REFLEXION

Ethique et société

1. Quelles sont les meilleures façons de prendre soin des aîné-es dans notre société?
2. Quelle est la responsabilité des enfants envers leurs parents vieillissants?
3. Quelles lois éthiques devraient régir l'intelligence artificielle?
4. Qu'est-ce que la relation hostile de la cadette à la perfection apparente de Rosie révèle des attentes sociétales?

Théâtre

1. Bien que quatre personnages interagissent dans la pièce – l'aînée, la cadette, la mère et Rosie – nous n'avons accès directement qu'au discours des deux sœurs. Comment la pièce construit-elle sa structure autour des non-dits?
2. Qu'apporte la présence muette de Rosie, interprétée par le danseur et chorégraphe Charles Cardin-Bourbeau?
3. Comment la vidéo change-t-elle le point de vue du public sur l'histoire?

HORAIRE DES SPECTACLES

Mardi et jeudi | 20 h

Mercredi et vendredi | 19 h

Samedi | 16 h

RESERVATION ET ACCUEIL DES GROUPES SCOLAIRES

Pour toute information ou réservation pour un groupe scolaire, veuillez contacter **Maxime Morat**, responsable de la billetterie et des publics.

Courriel | billetterie@theatreprospero.com

Téléphone | 514-526-7288, poste 210

Réservation

Le-la professeur-e effectue une réservation auprès du responsable de la billetterie et des publics, et peut ajuster la quantité des billets jusqu'au paiement de la facture, soit deux semaines avant la représentation. En fonction de la disponibilité des sièges et du nombre d'étudiant-es, il est possible de répartir la réservation sur plusieurs soirées.

Toutes les réservations ou modifications doivent être faites par le-la professeur-e. Les étudiant-es qui contactent directement la billetterie du Théâtre Prospero ne pourront pas se faire échanger ou rembourser leur billet, ni bénéficier du tarif de groupe (sauf si les étudiant-es doivent acheter individuellement leur billet grâce à un code promotionnel).

Si les délais de traitement le permettent, la vente des billets par consignation dans les Coops scolaires pourra être autorisée.

Retardataires

Les retardataires ne sont pas admis-es dans la salle. Les billets sont non échangeables et non remboursables. Les étudiant-es retardataires seront donc dans l'obligation de se procurer un nouveau billet à leurs frais.

Prise de notes

Par respect pour les autres spectateur-trices et les artistes, la prise de notes est interdite pendant la représentation.

Téléphones cellulaires

Les téléphones cellulaires doivent être complètement éteints afin de ne pas perturber la représentation.